
Rémi Gounelle

Liuwe H. Westra, *The Apostles' Creed. Origin, History and Some Early Commentaries*

Turnhout, Brepols, 2002, 603 p. (bibliogr., annexes, index) (coll. « Instrumenta Patristica et Mediaevalia, Research on the Inheritance of Early and Medieval Christianity », 43)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rémi Gounelle, « Liuwe H. Westra, *The Apostles' Creed. Origin, History and Some Early Commentaries* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 126 | avril - juin 2004, document 126.65, mis en ligne le 17 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2373>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2373>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Cour d'appel. C'est ainsi que l'ancien ministre de la justice Haim Cohen aura passé vingt ans de sa vie à récolter tous les documents possibles sur cette période et publiera en 1968 *Le Procès et la mort de Jésus* dans lequel il examine point par point « les faits tenus pour acquis, ceux qui paraissent invraisemblables au regard du droit hébraïque et du droit romain de l'époque, et ceux qui ont pu être réaménagés, réinterprétés, remaniés par le souvenir, la transmission ou le tronçage involontaire ou délibéré ». S.M. raconte qu'il adressera ce livre à toutes les personnes qui avaient écrit à la Cour suprême d'Israël...

Les relations entre juifs et chrétiens ont connu des améliorations incontestables ces derniers temps, mais pour autant les discussions théologiques ne sont pas closes. Et l'enjeu continue d'être le personnage de Jésus : ce qui est fascinant, c'est de constater que du côté chrétien sa judéité n'est plus mise en cause, et du côté juif, que l'intérêt pour la personne de Jésus, la période qui l'a vu naître, les protagonistes de sa vie, entraîne un foisonnement d'œuvres ininterrompu depuis la fin du XIX^e siècle mais renouvelé de nos jours, en diaspora, et en Israël même.

Joëlle Allouche Benayoun.

126.59 MARTINEAUD (Jean-Pierre).
Les Ordres religieux dans les hôpitaux de Paris. Les congrégations hospitalières dans les hôpitaux de l'Assistance publique à Paris : des fondations à la laïcisation. Paris, L'Harmattan, 2002, 430 p. (Préface d'Alain Cordier) (bibliogr.) (coll. « Histoire de Paris ») (cf. *supra*, pp. 41-45).

126.60 MAURER (Catherine).
Caritas. Un siècle de charité organisée en Alsace. Strasbourg, Éditions du Signe, 2003, 157 p. (bibliogr., illustr.) (cf. *supra*, pp. 41-45).

126.61 NOLL (Mark).
American Evangelical Christianity. An Introduction. Oxford-Malden, Blackwell, 2001, 320 p. (bibliogr., index, annexes) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.62 NOLL (Mark).
America's God. From Edwards to Abraham Lincoln. Oxford-New York, Oxford University Press, 2002, 622 p. (bibliogr., index, annexes) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.63 SINCLAIR (Christopher), éd.

Actualité du protestantisme évangélique. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, 180 p. (Collection de l'Université Robert Schuman) (cf. *supra*, pp. 17-40).

126.64 TER HAAR (Gerrie), ed.
Strangers and Sojourners. Religious Communities in the Diaspora. Louvain, Peeters, 1998, 244 p. (bibliogr., index).

La définition de la diaspora retenue s'appuie sur l'expérience juive et s'applique ici à différentes minorités religieuses en contexte migratoire (diasporas antiques et contemporaines et, parmi ces dernières, diasporas hindoues, chrétiennes et musulmanes d'origine africaine établies dans différents pays d'Europe). Ce qui explique le sous-titre de l'ouvrage : le « diasporique » étant toujours considéré comme un résident étranger, comme quelqu'un qui n'appartient pas au lieu où il est, et dont, par conséquent, l'identité se trouve menacée. Pour autant, le coordinateur de l'ouvrage refuse de s'en tenir aux côtés négatifs – malheur, nostalgie, désir de retour – généralement associés à l'idée de diaspora. S'il admet, exemples à l'appui, que certains usages de cette notion peuvent transformer celle-ci en un instrument idéologique aux fins de justifier le refus de l'altérité et l'exclusion de l'Autre, il entend montrer également, autres exemples à l'appui, que l'approche des situations en terme de diaspora révèle la capacité de ces minorités à rester fidèles à leurs traditions tout en s'adaptant aux sociétés hôtes. Ce sont ces démonstrations que viennent illustrer les dix contributions qui composent l'ouvrage.

Régine Azria.

126.65 WESTRA (Liuwe H.).
The Apostles' Creed. Origin, History and Some Early Commentaries. Turnhout, Brepols, 2002, 603 p. (bibliogr., annexes, index) (coll. « Instrumenta Patristica et Mediaevalia, Research on the Inheritance of Early and Medieval Christianity », 43).

Cela fait plusieurs décennies que la recherche met fortement en avant la diversité du christianisme antique, non seulement dans ses étapes les plus anciennes, mais encore après qu'il soit devenu la religion de l'Empire romain. La thèse de doctorat de L.H.W., de laquelle est issu le présent volume, se situe dans le prolongement de ces travaux. L'auteur,

ministre de l'Église réformée de Hollande, partant du constat que la formulation du Symbole dit des Apôtres ne se fixe qu'au IX^e siècle, se propose d'analyser les citations et allusions à ce credo, antérieures à cette période charnière, afin d'identifier les formes régionales qu'il a prises. Les spécificités de ces formes lui permettent de dater et de localiser un certain nombre de commentaires anonymes du Symbole des Apôtres, dont une nouvelle édition critique est parfois proposée dans le premier appendice. Sur ce dernier point, cette étude fait en partie double emploi avec la thèse inédite de J.-G. Poitras, *L'Expositio Symboli dans la littérature latine du Moyen Âge occidental*, Université de Montréal, Institut d'Études Médiévales, 1972, absente de la bibliographie.

Dans la droite lignée de ses devanciers du XIX^e siècle, l'A. ne s'intéresse qu'à la formulation du Symbole des Apôtres, jusque dans ses moindres détails (même si un certain nombre de variantes sont laissées de côté, cf. pp. 12-13). Si l'étude des variantes formelles du Symbole des Apôtres pourrait être menée avec moins de délicatesse, l'exploitation de différences aussi mineures que la présence d'un *et* ou la variation entre *ad inferna* et *in inferna* a de quoi laisser perplexe, étant donné que L.H.W. admet lui-même que des variations de détail entre les symboles sont aisément explicables (cf. pp. 76 ss.). L'exploitation de critères aussi maigres pourrait se justifier si l'A. cherchait à localiser les divers credos conservés sans aucun commentaire dans des manuscrits médiévaux ; mais en ce qui concerne les commentaires anonymes sur le credo sur lesquels porte cette étude, il est tout de même dommage de se priver de l'analyse du style et du contenu de ces textes parfois longs.

La deuxième partie de l'ouvrage, où sont examinées les raisons pour lesquelles la forme du Symbole des Apôtres a varié selon les régions et au fil du temps, est tout aussi révélatrice de la méthodologie excessivement philologique suivie par l'A. En effet, ce dernier ne prend pas la peine d'évaluer les quelques textes où les Pères de l'Église justifient par des

raisons théologiques les différences des symboles dont ils avaient connaissance, refusant manifestement tout questionnement relevant de l'histoire des dogmes. Ainsi n'examine-t-il pas l'affirmation de Rufin selon laquelle l'ajout *inuisibilem et impassibilem* dans le credo de son Église s'explique par la lutte contre le sabellianisme (pp. 91-92). Que l'explication donnée par Rufin soit historiquement fiable ou non n'est pas la question. Lorsqu'on prétend expliquer les raisons des ajouts et des suppressions d'articles dans le Symbole de foi, il est indispensable d'analyser dans le détail les témoignages antiques sur ce phénomène, pour les faire parler, même si leur étude amène à sortir d'une démarche purement philologique. Se contenter de les mentionner, sans aller plus loin, comme le fait l'A., revient en fait à ne pas se donner les moyens de répondre correctement à une question tout à fait légitime, et à laquelle d'autres donneront probablement des réponses plus précises.

Cette faiblesse majeure de l'étude est d'autant plus surprenante que, dans un important ouvrage, paru il y a déjà une trentaine d'années (et que l'A. connaît), J. de Ghellinck avait souligné la relative stérilité d'une approche strictement philologique du credo : *Patristique et Moyen Âge. Études d'histoire littéraire et doctrinale*, I : *Les recherches sur les origines du Symbole des Apôtres* (Museum Lessianum, Section Historique, 6), Gembloux-Bruxelles-Paris, 1946 (cf. pp. 226 ss.). L'ouvrage, essentiellement philologique, de L.H.W., prouve, si besoin était, que le savant belge avait raison.

Cette étude sera surtout utile par l'histoire de la recherche qui figure dans la première partie (encore que le traitement accordé aux thèses de M. Vinzent soit parfois très cavalier) et pour les textes édités dans la première annexe (cette édition, que l'A. ; donne comme provisoire, est cependant à utiliser avec prudence, car elle contient des traces de surcorrection grammaticale).

Rémi Gounelle.